L'Abeille de la Nouvelle Orléans.

Gérant, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 3 AOUT 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine immédiatement après ..é dûment formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans la renaissance de leur art.

Pose de palais artificiels.

Avis.

LE Dr GEORGE P. MALONEY informe ses nombreux amis et clientèle que il n'a pas de concurrence en cette ville, mais qu'ils pouvent le trouver à toute heure à son ancien quartier qu'il occupe depuis neuf ans bientôt.

N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les consultations faites en français et en anglais. Le docteur est administrée pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant beaux de travailler, dentistes mécaniques faites en peu de temps, jusque très sûrement les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession du Sud, pour n'aider.

Respectueusement,

GEORGE P. MALONEY, D. D. S.

Ville-Orléans, entre 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 août—1m

EXCELSIOR.

Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,

SALONS: 119 rue du Canal, près St Charles, et entre des rues Josephine et Camp. Jolies Dents artificielles bâtes à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orthodontie des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans douleurs. Consultes vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'il lui est vaincues. Vieux rateliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neuds. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.

Pose de dents.....$7 00

Août—1m

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

130 - - - Esplanade - - - 130

Près Bompart.

11mai—1m D Ms 5

Le docteur C. B. White, président de l'Association de la Salubrité publique américaine, dit: "Ce CORN HUSK TIE est le seul bout pour la bouche qui ait jamais été inventé."

MARQUES.

Little Brown Jug,
La Belle Périque,
Pocahontas,
My Uncle Toby,
Pelican,

A vendre par tous les marchands.

BOYER & ADAMS, Fabricants,

79 & 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.

31 juil—

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une FAIBLESSE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladie chronique traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, la vessie, les douleurs des reins, le spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVÉE, traitée avec l'usage du mercure et d'autres drogues nuisibles, sans les précautions de médecine sont administrée pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faites en peu de temps, jusque très sûrement les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession du Sud, pour n'aider.

Respectueusement,

GEORGE P. MALONEY, D. D. S.

Ville-Orléans, entre 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 août—1m

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de voyage à vapeur, chaussées à canons à 2 et 4 malets, charrettes à bagages, charrettes pour ferme, charrettes à bagages, charrettes pour ferme, charrettes à rig, petites charrettes de toutes dimensions, rails, lanternes, ballons de charrettes, matériaux pour voitures, graines pour carrosses, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos de chaises, dont les moyeux "Bodley & Ford" et nous les fournons avec ferrures à la Hollande, et nous les fournons avec graisse mêlée de cette composition contre les insectes qui détruisent les moyeux.

A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.

La poudre est libre de toute odeur désagréable et en conserve dans bouteilles, sans. On peut la préparer partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens. Qui d'ailleurs ne la mangent pas. Nous en faisons usage ces indépendamment sur les paquets.

Cette désinvertie a reçu le prix Herman non médaille d'argent des expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Grevel Lane, Hounsdsfield, Angleterre.

F. SCHERMERHORN,

Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 120 rue du Canal, Nouvelle Orléans, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.

1août—1m

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

AUX MAGASINS BLEUS,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

19 jui 1, 81—1m. Nlle Orléans.

WASHBURN,

Salons de Photographie et Galerie d'Art,

109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur dans ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argand, pour faire des croquis ou des copies.

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

WASHBURN,

Artiste Photographe—109 rue du Canal. N. O.

12juin—

PHARMACIE DUCONGE.

RUE DE CHARTRES 99

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

PROPRIÉTAIRE.

Le propriétaire de la ville et de la campagne trouvera à cette nouvelle pharmacie et trouvera toujours un pharmacien compétent.

MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il y a de nécessaire à un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris des médicaments préparés dans nos drogues chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison collecte des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et rapidité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Desnagé.

Agence pour la vente de Willow's Dressmary Remedy. 1 août 99—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS

LHOTE & CO.,

OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY

—AND—

LUMBER YARD.

BURBAUX,

Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,

P. O. Box 920. NOUVELLE-ORLEANS.

Août—1m

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE

ENTRE

NEW-YORK ET LE HAVRE.

Nos magnifiques navires de cette ligne fréquentent entre le continent (ombre) ouvrent la saison (hiver) partirons de la jetée p. 43 de la rivière 2 de Bond, en pied de Morton street, comme ci-suit:

CANADA, Fragnol, mercredi, 3 août

LABRADOR, Jonain, mercredi, 10 août.

ST-LAURENT, Servas, mercredi, 17 août.

Prix du passage pour le H vre.

Première cabine (vis compris)..$100 et $120

Deuxième cinse.....$60

SEULEMENT ALLER ET RETOUR A PRIX REDUIT.

Entrepont, $35, avec rembourssement supérieur, on prenant vin. Bouche et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent

Galier Court, Intro R.

Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service nouveau sera desservi par les paquebots ci-après:

LA CHATAT.....Capt. Lehaby

LE CHATELIER..... " Lependrix

ALEXANDRE RIXIO..... " Prado

FOURNEL..... " Hermelin

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.

Pour fret, s'adresser à

L. GRAND, Agent,

Lotter R. Cour Gallier.

Ligne Régulière pour Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEURS.

Les steamers suivants partiront de New York directement pour Bordeaux:

VILLE DE LISBONNE, 2,500 tonneaux, 2 août.

CHATEAU LAFITE, 4,000 " 24 août.

Prix du passage, 1re cabine.....$80

Entrepont.....$34.

Pour plus amples détails, s'adresser à l'agent général des passagers L. W. Morris, 50 Broadway, ou aux agents généraux, FONCH, MOYE & CO., 27 South William street. 31juil—1m

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD commencent leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

Kronprinz 14 sept. Pour Nlle-Orléans

Frankfurt 5 oct. Vers le—

Ces steamers font escale, en venant ici, par le Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:

Chambre.....$150 Entrepont.....$35.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre.....$30 Entrepont.....$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Entre agent pour le Texas, M.J. Waldes, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions ci-dessus.

Brême à Galveston.....$44 00

De à Indianola.....47 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ, ainsi que les prix de passage.

Les agents délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Ainsi de et pour New-York et des ports européens et-versa.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ch. F. SCHOCHMEYER & CO.,

Agents,

No. 62 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 2 août, à 5 h. A. M.

Cette ligne se compose des steamers

KNICKERBOCKER, HUDSON,

LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

HUDSON,

H. R. Freeman! commandant,

Partira de son quai, en pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. p.c.

Passage -Cabine.....$40

Entrepont.....20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON

4 août—1m Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, August 2, at 5 A. M.

This line is composed of the fine steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON,

LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship

HUDSON,

Capt. H. R. Freeman,

will leave her wharf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT

Cabin passage.....$40

Steerage.....20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre also by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON,

4 août—1m 41 Carondelet street.

LAFOURCHE.

2 trips par semaine pour DONALDSONVILLE, Partant MARDI à 11 a. m., et JEU 1er SAMEDI à 12 m.

Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, [vapeur à roues]

BELLE OF THE COAST.

J. F. Jacob, capt. Dav. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus descendant le côté du Lafourche MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE en point du jour.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 106 rue Décatur.

30 août

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodeaux sur le Bayou Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur

ST-MARY,

MAX BLANCHARD, Capitaine,

J. P. McELROY et

G. J. BLANCHARD, Commis,

partira comme ci dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et DIMANCHES.

Pour frêt ou passage s'adresser à W. R. Grant bateau, rue Vieille-Levée No 44.

Silver—

Trois fois par semaine pour Terrebonne, et bons les débarcadères intermédiaires.

Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS après à 11 heures.

Le bateau à passagers A1

BELLE,

D. RAPPS, capitaine,

J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour le lendemain après les MANDRIES, MERCREDIS et SAMEDIS

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

R. RIVIO.

Août— No 30, rue Conti.

POUR LA BAIE ST. LOUIS, PASSE CHRISTIAN, BIOXI-BIOXI, PASCAGOULA, BIRLOCHI, OCEAN SPRINGS.

Le steamer

HERMINE

W. H. Biddle, Capitaine,

J. Eldridge, Commis,

partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:

Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 6.30 heures du matin.

Pour revenir, il quittera Biloxi:

Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.

Prix du Passage:

Pour la Baie St-Louis.....50 ctes

" Passe Christian.....75 ctes

" Mississippi City.....$1 00

" Biloxi.....$1 00

Le frêt sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7.30 heures du matin.

W. G. COYLE, Agent,

Mai 30 30 Carondelet.

Mandeville et Covington.

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS ORIGINAL NEW CAMELIA.

Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881

Laissant Milneburg à l'arrivée des trains du Mobile Passenger Depot, à la tête de la rue Canal:

TRAINS.

Lundis et Vendredis, pour Mandeville. Lewisburg, Mandeville, Old Landing.....1 p. m.

Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Mandeville, et tout le canal jusqu'à Old Landing.....4 p. m

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.....8 a. m.

Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.....7 a. m.

Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.....6 p. m.

Dimanches, directement pour Madisonville.....6 p. m.

RETOUR:

Laissant Mandeville lundis, mercredis, jeudis et samedis.....5 a. m.

Laissant Old Landing, mardis et vendredis.....6 a. m.

Laissant Old Landing, dimanches directement à Milneburg.....3 p. m.

Passage, chaque voyage, $1. Pour les passagers, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.

Tout vapeur tous les jours au départ de Louisville à Nashville à la tête de la rue Canal.

Pour fret ou passage, s'adresser à

W. G. COYLE, Agent,

27 août 30 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Bolshon et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

E. J. GAY, remplissant le

NATCHEZ,

R. S. Hudson, Capitaine,

J. F. Gaudet, Commis,

En relâche à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Sunflower et à la ligne Anchor pour Greenville, Cypre et St-Louis.

Les expéditions se réservent le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JOHN FARRET, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les points sur la Yazoo, Sunflower, Sharpsburg et Paulin Hall pour au même tarif que les autres bateaux.

11 août—

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou impositions, soit de ville ou d'Etat, à un moindre prix que ceux qui en sont intéressés. Il réglera également toutes les taxes vie d'Etat à un complète Etat. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dans les terres sont exposées aux propriétaires de maisons dans ces.

JOHN T. DUFOUR,

Bureau de la Ferme

Com. le 3 août.

A COTÉ DU BONHEUR

All our life is mixed with death,
And who knoweth whether the best?

B. Bjornson.

Première Partie.

I

C'était par un des plus beaux jours de mai. Les voitures venaient de faire et les Champs-Elysées étaient parfumées, de brillantes toilettes. Devant la porte de l'ambassade de F.... qui ouvrait sur l'avenue, les larges grilles et en grande cour, un élégant phaéton s'arrêta non sans peine à cause de l'encombrement. Un jeune homme en sortit lestement et il gravissait l'escalier de l'ambassade, lorsqu'il faillit se heurter contre quelqu'un qui descendait.

—Quoi, c'est vous, M. de Fleynac? s'écria un homme assez âgé, avec un accent méridional des plus prononcés. Depuis quand êtes-vous à Paris? Il y a longtemps qu'on ne vous y a vu!

George de Fleynac, reconnaissant un ancien ami de sa famille, répondit avec bonne grâce:

—J'ai fait un voyage de deux ans en Egypte et en Italie.

—Ah! et maintenant vous allez revenir dans notre midi, j'espère? votre pays va être ravi!

—Je l'attends prochainement.

—Très bien! vous allez une douce surprise à joindre la haut notre compatriote, votre amie de enfance, madame d'Ericey!

—Non! je ne la savais même pas à Paris.

—Elle sera enchantée de vous revoir; nous parlons de vous ensemble tout à l'heure. A bientôt!

Et, libre enfin, le jeune homme franchit le dernier palier. En entrant il jeta un regard d'investigation dans les premières salons, comme s'il se fut attendu à y rencontrer quelqu'un et il pénétra dans la pièce principale. Toutes les fenêtres de cette pièce s'ouvraient sur un balcon, d'où l'on apercevait les Champs-Elysées, étincelant de soleil, pleins d'élégant gaieté.

D'un seul regard M. de Fleynac s'assura que la personne qu'il cherchait n'était pas là. Un peu déçu en apparence, il salua la maîtresse de la maison et s'installa dans un coin, à demi caché par le balcon d'une fenêtre ouverte.

Il s'assit et malgré son attente impatiente, savoura l'ombre et la fraîcheur, si agréables après la lumière éclatante, le bruit et la poussière d'une journée de courses. Se rêverie était toute rose, et comment ne l'aurait-elle pas été? Celle qu'il s'attendait à rencontrer et dont il guettait l'entrée, c'était la fiancée de son choix, charmante et adorée; elle allait venir, venir pour le retrouver, pour lui donner quelques-uns de ces heureux instants, goûtés sans mélange durant leur séjour en Italie et que le tourbillon de Paris n'était pas fait pour troubler.

Tout en rêvant, George laissait ses yeux errer au hasard, lorsque son regard tomba sur une personne placée très près de lui. La fenêtre les séparait seuls; sans cela, ils se seraient presque touchés!

C'était une jeune femme, assise sur un siège bas, les bras allongés sur les genoux et les yeux baissés; son visage délicat, les lignes de son corps souple et gracieux frappaient le voyageur, par leur ressemblance avec ces statuettes et ces figures de femmes égyptiennes, dont il avait aimé et admiré la gracilité harmonieuse. Il n'étonna de retrouver ce type, si singulièrement exact, dans un salon de Paris et cette bizarrerie absorba toute son attention. Il regarda les mains décharnées, les épaules tombantes et frêles, le corsage mince et pourtant arrondi, les hanches effacées, toute cette personne qui se dissimulait avec grâce et simplicité, sous les rayures d'une étoffe blanche; rien n'y manquait, pas même l'expression mélancolique des yeux, très longs, bordés de cils noirs et la ferme délicate des lèvres rouges; les cheveux et le teint s'écartaient seuls du modèle; sous le chapeau de dentelle mêlée de fleurs on apercevait des bandeaux ondulés, aux reflets dorés et la carnation, un peu pâle, était d'une blancheur nacrée et vivante.

En dévidant ainsi ses voisines, Georges reconnaissait dans cette fille d'Osiris égaré à Paris quelque chose de déjà vu, qui réveillait des souvenirs confus. Tout à coup les paupières se relevèrent et de son père lui avait dit dans l'escalier. Etait-ce-là, vraiment, la petite compagne de son enfance, la fille de ces chers voisins du midi? mais l'enfant maigre, ébouriffée, qu'il avait quittée à treize ans, d'une laideur déplorable, avait-elle pu se transformer à ce point?

—Car elle est charmante! se dit-il, non pas d'une beauté à effet, peut-être, mais plus on la regarde et plus elle est séduisante!

En ce moment, la jeune femme leva les yeux et les fixa sur le ciel bleu, où couraient de petits nuages roses.

—C'est elle! pensa Georges, voilà ses yeux d'un vert olive presque noirs; voilà cette expression de tendresse innocente et inconsciente, que mon père admirait et qui lui faisait trouver délicieuse celle qu'on appelait le petit singe, en dépit de ses disgrâces. Je vais lui parler.

Il se leva et s'approcha de la jeune femme.

—Je ne sais, madame, dit-il, si vous reconnaîtrez un ancien ami.....

Elle tourna la tête; son regard, surpris d'abord, se remplit d'émotion, presque de larmes, avec quelque chose de si douloureux et de si tendre, que Georges se sentit le cœur tout remué. Elle lui tendit naïvement les deux mains, sans songer à ceux qui les entouraient.

—C'est vous, enfin! dit-elle d'une voix altérée, vous, notre cher bon ami du pays!

Un demi-sanglot, rapidement étouffé, lui coupa la parole.

Fort ému de cet accueil, Georges lui serra affectueusement les mains et s'assit auprès d'elle.

—Vous n'oubliez donc pas ce cher Midi, au milieu du monde et des fêtes de Paris!

—Je l'aime toujours, et plus que jamais, maintenant qu'il garde tout ce que j'ai tant aimé!

—Oui! répondit Georges très touché; nos chères morts et nos absents sont là, Sidonie.

Une larme tomba des longs cils baissés, sur la main fluette.

—Ah! voilà enfin le comte George! dit, avec un léger accent étranger, une voix qui fit tressaillir et lever en sursaut le jeune homme. Tout près de lui passait un groupe, composé d'une femme grande et forte, d'une belle jeune fille et d'un homme jeune encore.

C'était la jeune fille qui avait parlé et son accent indiquait le mécontentement; son regard hautain et irrité rencontra le regard humide de madame d'Ericey et elle passa sans retourner la tête.

—Qui sont ces dames? demanda Sidonie.

—C'est madame de Laybach et sa fille; et il ajouta avec un peu d'embarras:

—Il faut que je me sauve; quand j'arriverai je vous voir? je vous envoyais à la campagne.

—Pas encore! vous me trouverez toujours chez moi avant quatre heures, vous savez: Cours-la-Reine!

—Oui! à bientôt.

Le jeune homme lui serra la main et alla rejoindre la belle personne dont il savait sentit instinctivement la colère. Ce fut dans la salle à manger qu'il la retrouva. Un buffet offrait aux invités les rafraîchissements d'un lunch à l'anglaise. Trois ou quatre jeunes gens entouraient mademoiselle de Laybach; elle causait et riait avec cette liberté qui fait aisément reconnaître l'étrangère parmi les jeunes Parisiennes. Lorsque Georges arriva, la jeune fille venait de remettre à l'un de ses compagnons son assiette vide et prenait des mains d'un second un verre de vin de Champagne. Mais ses yeux, pleins de flammes, se tournaient vers celui qui l'avait amené et leur expression n'était pas faite pour plaire à M. de Fleynac; elle s'en doute peut-être, car elle devint aussitôt, pour son fiancé, tendre et ressentie.

Elle se tourna vers lui et lui dit à demi voix, du ton le plus affectueux:

—C'est donc ainsi [illegible] dies, [illegible] sent vous trouver inquiet de moi. Absorbée, je vous vois auprès d'une jolie femme qui pleure! et vous êtes fort doux, encore!

—Mon émotion était bien naturelle, répondit Georges apaisé (un homme est toujours flatté d'une apparence de jalousie chez la femme qu'il aime) j'étais avec madame d'Ericey, cette amie d'enfance dont je vous ai souvent parlé. Nous ne nous étions pas revus depuis des portes cruelles.

—Triste conversation pour, au retour des courses!

Mademoiselle de Laybach leva légèrement les épaules et vida son verre de champagne. Le jeune homme auquel elle avait témoigné tant de sympathie d'avance, pour la débarrasser de ses vers.

—Merci! dit-elle en souriant. Georges, le duc de Sauves. Duc, M. de Fleynac.

Le duc tendit la main avec empressement; Georges fut bien obligé de la prendre. Mais il le fit trop froidement, pour que le contraste passât inaperçu.

Votre nom est souvent venu jusqu'à moi, dit gracieusement le duc. Nos provinces se touchent et la famille de Fleynac est tellement adorée dans son pays, que le bruit en pénètre chez nous!

Georges s'inclina. Il n'était pas rendre ce compliment; la réputation des de Sauves n'était pas précisément du même genre!

Après quelques paroles échangées avec la jeune fille, le duc s'en alla. Mademoiselle de Laybach se retourna vivement vers George.

—Qu'est-ce qui vous prend? lui demanda-t-elle, contrariée, je vous présente le duc et vous le recevez aussi!

—Depuis quand cette nouvelle connaissance, Hélène?

—Nous l'avons connu à Florence et, tout à l'heure, il nous a sorties d'un embarras de voitures. Qu'avez-vous contre lui?

—Le duc de Sauves n'est pas de ceux que je veux [illegible] voir dans votre intimité, [illegible] arrivée à Paris et sa réputation ici [illegible] vous prévenir, tant elle [illegible] Que vous [illegible] difficile!

—Je ne pense pas, en général, pour cela! dit Georges en riant. Mais ne détournez pas vos beaux yeux de moi, lorsque j'ai failli me faire écraser, pour me rendre plus tôt ici!

—Oui pour retrouver cette dame fluette.

—Dont j'espère bien vous faire faire la connaissance au plus vite!

Une moue significative d'Hélène.

—Je croyais que vous en aviez le désir, après ce que je vous avais raconté de mon rapports de famille et de notre ancienne amitié. Vous savez qu'elle a été comme une sœur pour moi, comme une fille pour mon père. Sa position dans le monde, la considération dont elle est entourée.....

—Ah! vous avez rejoint Hélène! dit la mère de celle-ci en s'approchant. De qui parliez vous?

—De madame d'Ericey que je viens de quitter. Hélène ne paraît pas se souvenir de la connaître.

—Quelle folie! justement, on me parlait de cette dame, tout à l'heure. Elle est très bien posée et très admirée. Présentez nous vite, cher!

Madame d'Ericey passait, précisément, au bras d'un vieux général, et fit de la main un signe d'adieu à Georges. Celui-ci fut assailli près d'elle.

—Permettez-moi, lui dit-il, de vous présenter madame et mademoiselle de Laybach. Ce sont des amies pour lesquelles je vous demanderai une bienveillance particulière.

—Vos amis sont toujours assurés de ma bienveillance, répondit-elle. Général, voulez-vous m'attendre un instant?

Elle dégagea son bras et fit quelques pas au devant des dames que Georges lui amenait.

—Je suis heureuse de me rencontrer avec des amies de M. de Fleynac, dit-elle à madame de Laybach. Je regrette d'être obligée de me retirer si promptement. Mais [illegible] me dira où je puis aller vous [illegible]

—[illegible] nous mènera chez vous [illegible] Hélène sera enchantée.

—Oh! enchantée répéta Hélène.

(A continuer.)

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSÉE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS. ARRIVEE.

Nlle Orléans à (midi) 12 | A Houston 6.30 A. M

Houston .. 7.32 P. M. | Nlle-Orléans 3.00 P. M

Chars directes entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'ouest. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 36 HEURES. Billets à vendre et faire (crédit à venir) tous les jours au bureau, en coin des rues Magazine et Natchez.

J. A. WHITNEY & CIE.,

11aut—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLA'T'ANT CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O., ET ST. LOUIS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

Départ. Arrivée.

Express.....7.02 a. m. 10.02 p. m.

Cinci express.....3.28 p. m. 8.15 a. m.

Mixte express.....3.00 p. m. 10.05 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DU L'EST.

Bureau des billets, coin St Charles et Common.

J. W. SMITH, agent de tickets, et l'on peut s'assurer d'avance des place dans les sleeping cars.

C. P. ATMORE,

Agent général pour les passages,

J. E. SMITH,

Agent pour les billets,

J. T. HARAHAN,

Surintendant.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O., AND ST. LOUIS.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

Leave. Arrive.

Express.....7.02 a. m. 10.02 p. m.

Cinci Express.....3.28 p. m. 8.15 a. m.

Fast Mail.....3.00 p. m. 10.05 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Tickets office, corner St Charles and Common streets, J. E. SMITH, Tickets Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

C. P. ATMORE,

General Passenger Agent,

J. E. SMITH,

Ticket Agent,

J. T. HARAHAN,

Superintendent

12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, Bons District.

Bienvenue en plus, offre et retour le même jour 20 cts, pour les enfants, en dessous de douze ans, 10 cts.

Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 10 cts.

Les convois partiront du pied de la rue du Ch[illegible] à 7.30 a. m.; 1 p. m.; 4.47 p. m.; 6.17 p. m.; 7.47 p. m. et 9.17 p. m.

De la gare de la rue des Champs-Elysées, ils partiront à 8.00 a. m.; 9.15 a. m.; 3.00 p. m.; 5.45 p. m.; 7.15 p. m. et 8.45 p. m.

DE MILNEBOURG.

Ils partiront à 4.42 a. m.; 6.22 a. m.; 9.52 a. m.; 1.15 p. m.; 3.47 p. m.; 5.07 p. m.; 6.37 p. m.; 8.07 p. m.; 9.37 p. m. et 10.07 p. m.

Les départs se feront d'après les heures de la ville.

17 Sept— J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis et New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPER THROUGH FROM NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of cars or trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

THE ONLY ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other route.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Collins Street Depot, as follows:

LEAVE. ARRIVE

Express No 1 7.45 A. M. | Express No 2 7.15 A. M.

Mail No 3 4.30 P. M. | Express No 4 11.35 A. M.

Night Express No 5 10.45 P. M. | Mail No 6 10.45 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 5 and 6 daily, except Sundays.

Ticket office, 257 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-LITS PORTES PULLMAN DE LA NLLE ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changements de voitures.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Collins comme suit:

DEPART ARRIVEE

Express No 1 7.45 A. M. | Mille No 2 7.15 A. M.

Mail No 3 4.30 P. M. | Express No 4 11.35 A. M.

Mail No 9 10.30 P. M. | Mail No 10 10.45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le Samedi.

Bureau des Billets, 23 rue du Camp, coin Common.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

J. W. COLEMAN, Agt Agent Gal. les Pass.

GRAND CHEMIN DE FER

Partant à toute des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, le Texas, Mexique, Californie et le Pacific.

LE PREMIER express du pied de la rue des Ursulines à 7 h. 30 a. m. Express No 1 arrivera à Houston à 7.32 P. M., et en rapport avec CONVOI DES PAMBANDES qui part d'Alger à 8 h. 30 A. M.

Le 2e Express part de Alger à 3 h. 30 P. M. et en rapport avec le convoi de Houston à Alger pour toute la ligne à Alger.

Le train de nuit, part du pied de la rue des Ursulines et Lafayette et Lafayette, sans trains partis sans de Houston à Alger pour toute la ligne.

Le train de nuit, part du pied de la rue des Ursulines et Lafayette et Lafayette, sans trains partis sans de Houston à Alger pour toute la ligne.

Les trains